

oublier la maladie

L'évasion virtuelle à grandes foulées

Petit déjà, Antoine Bonnefille-Roualet portait les baskets. Et avalait les kilomètres sur les chemins. Avec ses belles dents blanches et un sourire parfait sur un regard bleu azur sublimé par le glacé des pages magazine. Une gueule d'ange qui lui a valu d'être repéré par des directeurs de casting et de jouer, notamment, dans des films de Dany Boon. Une vie lancée à 100 à l'heure, entre les courses, les reportages pour la chaîne Trek et les tournages. Jusqu'à la prise de conscience,

À quoi ça sert de courir après des sponsors ? Quel est l'intérêt profond de ces mises en situation ? Sans remettre tout en question, Antoine Bonnefille-Roualet avait besoin de sens. Surtout au moment où il s'apprêtait à devenir papa.

Il quitte alors Paris, où il s'était installé, pour les bords du lac d'Annecy, d'où il est originaire. Il retrouve cette nature qu'il chérit tant. C'est là qu'il va modeler un projet dans lequel il se sent bien dans ses baskets. Lancer un format web dédié aux amateurs de trail running, en accès libre. Avec en fil rouge : le partage, les découvertes, des histoires de rencontres, de vie et de solidarité à suivre sur plusieurs épisodes. Des kilomètres d'images destinées à faire rêver, à prendre la poudre d'escampette, à ouvrir en grand les fenêtres et les esprits.

Episode 1. Il pense immédiatement à ces enfants hospitalisés, pour lesquels il est coureur solidaire depuis 2015 au travers de l'association Le Rire médecin. « Pour la première fois, je n'avais pas été l'ambassadeur d'une marque mais d'une cause. L'investissement n'était plus seulement physique mais humain et responsable ». Ce premier épisode, Antoine Bonnefille-Roualet le veut à la hauteur des étoiles qui pétilleront dans leurs yeux. Il choisit le Mont-Blanc, un espace majestueux qu'il connaît comme sa poche pour y avoir usé ses baskets sur le parcours de l'UTMB. Il met le



« J'ai l'impression d'être un aigle » a soufflé cette petite fille hospitalisée, touchée par la beauté des images d'Antoine Bonnefille-Roualet. Photo DR

décor en boîte avec des drones puis traite ces images via une technologie de réalité virtuelle.

Heureux jusqu'aux larmes

Et c'est dans ses petits souliers qu'il pénètre, aux côtés des drôles de nez rouge, dans le service pédiatrie de l'hôpital Armand-Trousseau à Paris. Il reçoit un uppercut en plein cœur. « J'ai l'impression d'être un aigle, je peux tout voir » lance avec un sourire magnifique une fillette, le masque tout juste relevé. Antoine Bonnefille-Roualet est heureux jusqu'aux larmes. Alors, il raconte la faune, la flore, joue avec eux les équilibristes sur les

sommets alpins. Ensemble, ils se régaleront de ces grands bols de nature goût chlorophylle.

Renouveler l'expérience ? Une évidence. Une mission. Une association est portée sur les fonts baptismaux : Baskets aux pieds. L'idée étant de récolter des fonds pour acheter d'autres casques de réalité virtuelle et essayer son action auprès des hôpitaux en France et à l'étranger. Des contacts ont déjà été pris. « L'évasion virtuelle peut devenir réelle... La guérison passe aussi par l'esprit, alors libérons-le au travers de nos baskets... » termine-t-il.

K.B.

« Une idée novatrice et belle »

« C'est quelque chose de nouveau, l'idée est très belle. Cela donne un sens à ce que font les sportifs » affirme Véronique Tanguy, cadre de santé en hématologie à l'hôpital Trousseau. « Passé le moment un peu vertigineux, ça apporte de l'apaisement, de la sérénité, du calme. Malheureusement, ça ne dure jamais assez longtemps. » La jeune femme le reconnaît volontiers : « Nous sommes très preneurs des actions qui, mises bout à bout, visent l'amélioration de l'hospitalisation, que ce soit au niveau du confort, de l'image de soi, de l'alimentation... Qui participent au bien-être de la personne, le temps de la maladie ». « La démarche d'Antoine Bonnefille-Roualet m'a particulièrement touchée. Car, vis-à-vis des enfants, il adresse un message personnel : "Je viens te voir, je mets mon expérience à ton service, j'ai envie de te faire bénéficier de mes images". L'homme, les images et le projet ont conquis le service. » Pour le cadre de santé, il y a beaucoup de similitude entre le sport et la maladie : « Force et courage, sport et valeurs. Ça permet de leur donner un objectif, de guérir, de vivre ».